

**Création-recherche des espaces audiovisuels :  
interférences entre cadres de production,  
processus de conception et choix esthétiques**

« Espace, poïétique et représentation »

*La maison de l'enfance :*  
*L'histoire comme mémoire, image dialectique*  
*entre « l'autrefois et le maintenant ».*

***Proposition :***

La représentation de l'espace au cinéma est influencée par le choix de la focale qui comprime ou agrandi le lieu. De plus, la focale transforme l'espace visible, la profondeur de champ. Alors, quelle focale choisir pour quel lieu ? On se doit de réfléchir non seulement à la représentation de cet espace mais également à la représentation du temps qui s'écoule. Le temps étant indissociable de l'espace. Mais il peut également se conjuguer.

J'aborderai donc cet exposé à la jonction des thèmes *Espace et représentation* et *Espace et poïétique*. Comment le choix d'utiliser un léger grand-angle, presque une focale normale, pour la scène de retrouvailles familiales dans *Le regard d'Ulysse* permet à Angelopoulos d'approfondir le lieu et la netteté de l'image tout en restant près des personnages, et comment l'exploitation de la mise en scène dans la durée lui permet de développer un dialogue entre le passé et le présent. Ici, l'espace-temps du plan-séquence est conjugué à d'autres espace-temps. Il évoque différents moments vécus par A., protagoniste du film. Le passé entre dans le présent, l'image dialectique naît par le mélange de « l'autrefois et le maintenant ». Ce régime d'historicité, défini par Hartog, permet de revisiter le passé à partir du présent. Pour lui, passé, présent et futur font partie de la même unité spatio-temporelle. Et ce dialogue entre le passé et le présent permet de revisiter l'histoire afin d'en dégager un meilleur avenir.

Pour Yi-Fu Tuan, le lieu est signe de mémoire. Le lieu crée la mémoire. Et celle-ci est la cause de nos souvenirs. « Le lieu est une archive de souvenirs agréables, d'exploits splendides qui inspirent le présent; il est permanent et rassure l'homme qui voit sa propre fragilité, le hasard et le changement continuels partout. » (Tuan, 1977, p.156). C'est pourquoi cette scène se déroule dans

la maison de l'enfance de A., lieu de représentation de son monde intérieur. Si la maison est vue comme une structure fixe et solide, elle doit être abordée également comme « [u]ne manière d'être à l'espace, ou, pour parler comme les phénoménologues, une manière d'être-là de configurer le monde. » nous dit Goetz. Le souvenir permet à l'image dialectique de « l'autrefois et le maintenant » de mieux se (re)définir.

« [E]n nous souvenant, des « maisons », des « chambres », nous apprenons à « demeurer » en nous-mêmes. [L]es images de la maison marchent dans les deux sens : elles sont en nous autant que nous sommes en elles. » (Bachelard, 1961, p.28)

Angelopoulos nous fait donc revivre la maison de son enfance afin de mieux comprendre son histoire, franchir les frontières du temps pour panser les blessures. Un simple *flashback* ne peut créer cette rencontre. C'est pourquoi le passé fait irruption dans le présent. D'où l'intérêt du léger grand-angle. Il permet d'approfondir le lieu et la netteté de l'image tout en restant près des personnages. Il permet également au spectateur d'entrer en contact avec l'espace, d'entrer dans la maison de sa propre enfance.

## ***Médiagraphie :***

### Livres

BACHELARD, Gaston, *La poétique de l'espace*, Paris : Les Presses universitaires de France, 3e édition, 1961, 215p.

ESTÈVE, Michel, *Théo Angelopoulos*, Paris - CAEN, Études cinématographiques Vol. 48, 1998, 195p.

HARTOG, François, *Régime d'historicité : présentisme et expériences du temps*, Paris : Éditions du Seuil, 2003, 257p.

GOETZ, Benoit, *Théories des maisons : L'habitation, la surprise*, collection « Art et architecture », éd. Verdier, France, 2014, 224p.

ROLLET, Sylvie, *Théo Angelopoulos: Au fil du temps*, Presses Sorbonne nouvelle, France, 2007, 189p.

TUAN, Yi-Fu, *Espace et lieu: La perspective de l'expérience*, Paris : Éditions inFolio, collection Archigraphy Paysage, 2006, 219p.

## ***Mots clés :***

Angelopoulos, maison, grand-angle, image dialectique et mémoire.

### ***Notice bio-bibliographique :***

**Luc Gélinas**, Université de Montréal. J'étudie *La narration poétique de la maison au-delà des frontières chez Angelopoulos, Kieslowski et Tarkovski*, titre de ma recherche au doctorat. Inscrit au doctorat depuis 2018 à temps partiel, je suis en préparation de mon examen synthèse à l'automne 2021. J'enseigne également comme chargé de cours à l'Université de Montréal depuis 20 ans (2001). Je suis également professeur de cinéma au Cégep de Sorel-Tracy depuis 15 ans (2006). J'ai également enseigné à l'Université Laval (Québec), au Cégep Garneau (Québec) et Cégep Marie-Victorin (Montréal). J'ai eu la chance de participer à mon premier colloque de la FSAC-ACÉC (Association Canadienne des Études Cinématographiques) en 2019 dans le cadre du *Congrès des sciences humaines* qui s'est tenu du 1<sup>er</sup> au 7 juin à Vancouver sous le thème « Cercles de conversation ». Ma communication portait sur *Fixer l'espace-temps comme narration chez Tarkovski*.